

Observations d'attaques d'aigles royaux au col d'Organbidexka (1 220 m), du 15 juillet au 15 novembre 2021.

Yohan Meurailon

Voici une compilation des différentes observations d'attaques d'aigles royaux réussies ou non, observées durant ma saison de suivi de la migration au col d'Organbidexka (1 220 m d'altitude), du 15 juillet au 15 novembre 2021.

Dans la sphère d'observation, couvrant au minimum environ 130 km² (rayon de 8 km sur 240° - rayon de détectabilité des aigles à l'aide de jumelles), 5 individus différents évoluaient : deux couples et un jeune de première année :

- Un couple (A) constitué de 2 adultes (après étude du plumage), accompagné d'un jeune de première année au plumage homogène caractérisant son âge (grands « phares blancs » et rémiges secondaires bien gonflées).
- un second couple (B), facilement distinguable du précédent, car sans jeune l'accompagnant, et l'un des individus possédait un plumage caractéristique : il avait encore une queue bicolore et des traces de blanc sous les grandes couvertures, probablement un individu de type subadulte.

Il me semble important de relater et partager ces observations avec le Réseau Aigle Pyrénées, car ces dernières me paraissent intéressantes pour la connaissance comportementale de l'espèce au cours de la migration postnuptiale, lors du franchissement des crêtes du Pays basque.

Les aigles que nous avons observés durant cette saison semblaient opportunistes quant à leur régime alimentaire. Ils nous ont offerts un spectacle à couper le souffle durant ces 4 mois. Parfois le dénouement était tragique, mais c'est aussi la loi de la Nature qui est bien moins cruelle que celle imposée par l'Homme.

Ci-dessous, voici les résumés de ces observations avec date, condition météorologique dans la mesure du possible, nombres d'individus impliqués, espèce prédatée, réussite, échec...

- 12 août 2021, 1^{ère} attaque de la saison, vent nul, très chaud. Journée de migration bien active avec beaucoup d'oiseaux dans la sphère d'observation. Un couple d'aigles cercla très haut en milieu d'après-midi grâce à la chaleur du jour. Nous sommes encore dans la phénologie de migration des milans noirs. Nous sommes en train de compter un vol de milans, ces derniers pompent pour trouver une ascendance thermique, quand soudain ils s'affolent. L'un des deux aigles attaque par le haut, arrivant en piqué tel un missile, semant la débandade dans le vol de milans, l'autre aigle arrive par derrière sur un milan isolé et le frappe de plein fouet avec ses serres, tuant très certainement l'individu à l'impact. Nous avons pu observer la position de l'aigle lors de la capture, qui est arrivé par derrière, peut-être pour se protéger des serres du milan ? Ce qui me paraît intéressant, c'est que les aigles semblent avoir agi de concert lors de cette action. Un individu qui apeure le groupe et le disperse et l'autre qui attaque. La suite est remarquable car les 2 aigles vont alors se transmettre la proie déjà morte à tour de rôle, de serres en serres, parfois en tourbillonnant tel des pygargues. Un régal pour les observateurs présents. Nous pensons assister à une scène exceptionnelle, que

l'on ne vit qu'une seule fois. La proximité de l'observation était fabuleuse. Les aigles vont entamer à partir de ce jour des attaques en série.

- 16 août 2021, vent modéré de nord/nord-est. Plafond nuageux assez dense l'après-midi. Encore une grosse journée de migration avec beaucoup d'oiseaux et d'espèces dans la sphère d'observation. Nous apercevons les aigles par intermittence à cause des nuages, ils cherchent des ascendances thermiques. Nous suivons un vol de 45 cigognes blanches qui cherchent elles aussi un thermique. Soudain panique générale, un aigle arrive en piqué à vive allure dans le groupe de cigognes. Ces dernières, à cause du plafond nuageux, voient arriver le prédateur au dernier moment. Trop tard, c'est l'impact pour l'une d'entre elles. D'une rare force et d'une rare violence, la proie semble désarticulée aussitôt après la collision. L'aigle tourbillonne avec sa proie dans les serres et essaye de garder le contrôle entre poids de la cigogne et vitesse acquise lors de son piqué fulgurant. Il ira se poser dans une clairière juste en dessous de lui, en descendant quasiment à la verticale, faisant au mieux pour l'atterrissage, car l'aigle avec la proie dans ses serres se comporte comme un parachute qui aurait fait une torche. Lors de cette attaque, l'aigle semble avoir utilisé le plafond nuageux pour se dissimuler aux yeux des cigognes, mais surtout pour obtenir un effet de surprise lors du piqué.
- 20 août 2021, vent de sud-est, puis d'est. Grand soleil. Un aigle patrouille dans le ciel, très haut. Une cigogne noire, seule en migration, avance vers le sud sans hâte en planant davantage qu'en battant des ailes ; elle ne semble pas avoir perçu le danger. Le prédateur entame un piqué, la cigogne apercevant l'aigle au dernier moment bifurque et plonge à bride abattue vers un fond de vallée, l'aigle à ses trousses. Ce dernier va manquer son forfait. La cigogne a fait preuve d'une agilité surprenante pour sauver sa vie, entre coups d'ailes rapides et piqué. L'aigle sera déstabilisé et ne pourra jamais retrouver l'ascendance nécessaire à une deuxième attaque. La cigogne sera revue quelques instants plus tard migrant à vive allure vers le sud/sud-ouest, vol battu incessant.
- 4 septembre 2021, vent du sud fort, température chaude. Un groupe de 10 cigognes noires tente de migrer vers le sud. 2 aigles royaux tournent dans la sphère et attaquent de concert en piqué pour faire éclater le groupe. L'un des individus réussit à isoler une cigogne et la poursuit jusque dans une vallée où il finira par la capturer. Nous perdons malheureusement les 2 oiseaux de vue juste après la capture, à cause du relief.
- 5 septembre 2021, vent de sud très fort. Journée chaude. Au moins deux attaques perpétrées par un seul aigle à chaque fois, ces dernières se solderont par des échecs. L'une sur un groupe de 19 cigognes noires, l'autre sur un groupe de 8 grands cormorans. C'est la première tentative d'attaque que nous observons cette saison sur des grands cormorans, mais pas la dernière.
- 6 septembre 2021, vent de sud, très chaud. Grosse diversité d'oiseaux en migration cette journée-là. Un aigle tente une attaque sur une cigogne noire esseulée. Il échouera. Notons toutefois 4 attaques d'aigles sur cigognes noires en 3 jours.
- 14 septembre 2021, vent de sud très fort, rafale à plus de 100km/h. Pluie en fin d'après-midi. Un aigle tente une attaque sur 2 grands cormorans en profitant du vent qui freine la migration des oiseaux. Tentative ratée.

- 1^{er} octobre 2021, vent de sud fort le matin, tourne à l'ouest à 15h, ciel nuageux. Un couple d'aigles cercle dans la sphère en ce début d'après-midi, ces derniers profitent des nuages pour tendre une embuscade à une cigogne noire sur fond de pic d'Orhy. La cigogne va accélérer et chalouper, puis zigzaguer afin d'échapper aux poursuivants, elle réussira à s'en tirer saine et sauve.
- 6 octobre 2021, vent faible d'est, 2 aigles attaquent un groupe de 14 cigognes noires. Malgré une belle embuscade, le groupe de cigognes éclate et les aigles échouent.
- 15 octobre 2021, vent de sud faible, tourne à l'ouest en journée. Un couple d'aigles royaux tente une attaque sur un Grand Cormoran esseulé. Ce dernier va accélérer et plonger en vallée en utilisant le relief ; malgré la rapidité des aigles, c'est un échec. Suite au premier piqué, les prédateurs ne réussiront jamais à reprendre une ascendance pour refaire une deuxième tentative.
- 17 octobre 2021, vent de sud fort. Nous avons observé cette journée-là (mon anniversaire) une magnifique attaque sur un Milan royal. Ce dernier, seul en migration, vole au-dessus du massif des Arbailles. Le couple d'aigles est en patrouille dans la sphère. L'un des 2 individus poursuit le milan à distance raisonnable afin de « le distraire » probablement, ou de déjouer sa vigilance. Pendant ce temps-là, l'autre aigle prend de la hauteur et entame un piqué à vive allure. Au moment de l'impact, il rate sa cible en la frôlant de tellement près qu'il lui abimera une aile. Malgré cela le milan réussira à s'enfuir mais bien mal en point.
- 18 octobre 2021, vent de sud fort le matin. Par 2 reprises, un couple d'aigles tente d'attaquer un Grand Cormoran, sans succès.
- 19 octobre 2021, vent de sud très fort. Les oiseaux migrateurs sont peiné par la force du vent qui freine leur migration. Un Grand Cormoran solitaire qui lutte contre le vent en fera les frais. En effet, un aigle profite de la situation en l'attaquant. Le cormoran, malgré une accélération, finira dans les serres du rapace.
- 24 octobre 2021, vent de sud, grand beau temps chaud. Dans les mêmes conditions que le 19 octobre, un aigle va tenter de capturer un cormoran, sans succès.
- 25 octobre 2021, vent de sud faible, ciel bleu, temps chaud. Nous assisterons à plusieurs attaques sans succès par deux aigles royaux sur différents groupes de grands cormorans durant toute l'après-midi. Toujours la même technique, un qui distrait les vols ou les apeure pendant que l'autre effectue un piqué.

Conclusion « personnelle » de ces différentes observations.

20 attaques d'aigles ont pu être observées depuis Organbidexka durant ces 4 mois, sachant que l'on ne couvre pas tout le territoire de chasse des deux couples d'aigles depuis le point d'observation (estimé à 100 km² par couple – Leconte *in* Theillout et al. 2015¹). Le couple A chasse sur la partie

¹ Theillout & Collectif faune-aquitaine.org, 2015. Atlas des Oiseaux nicheurs d'Aquitaine. LPO Aquitaine, Delachaux et Niestlé

Nord de la zone d'observation, le couple B comptabilisant plus d'attaque, est présent dans le secteur Sud.

Les attaques ont plutôt eu lieu en fin de matinée (midi) ou en milieu d'après-midi je pense à cause des ascendances (sans certitudes pour ces dernières), aussi à cause des flux d'oiseaux migrateurs plus nombreux une fois les températures plus chaudes et les ascendances enclenchées.

Sur ces 20 attaques, 7 ont été couronnées de succès, soit un taux de réussite de 35%.

Les attaques sont orchestrées soit par 2 individus, soit par un seul.

Il est probable que les aigles profitent à la fois de conditions de fort vent de sud, qui freinent les oiseaux en migration, mais aussi de ciels partiellement ennuagés qui leur permettent de moins être remarqués par leurs proies, pour prendre des ascendances et réaliser des tentatives de prédation.

Rien ne paraît cependant systématique ni particulièrement dépendant des conditions météorologiques, car même lors de conditions tout autres (12 et 20 août, 6 octobre, ...) – et indépendamment de l'intensité du flux migratoire – des attaques d'aigles ont été observées.

Le scénario des attaques à 2 individus est souvent le même. Ces prédateurs sont perpétrés le plus souvent sur des groupes d'oiseaux (cas majoritaire en 2021). La technique est simple : un aigle qui effraye le groupe pour l'éclater alors que l'autre individu est en hauteur et amorce un piqué sur l'un des oiseaux qui s'est retrouvé esseulé suite à l'effarouchement provoqué par le premier aigle.

Ces 2 couples d'aigles sont clairement opportunistes, comme tous prédateurs. Ils profitent durant 4 mois de l'année des flux d'oiseaux migrateurs qui sont parfois nombreux et de tailles conséquentes. Pour eux c'est une manne alimentaire non négligeable.

Récapitulatif des différents cas de prédation observés à Organbidexka durant les 4 mois de suivi (15 juillet/15 novembre 2021).

Espèces	Prédation réussie	Prédation ratée
Cigogne blanche	1	
Cigogne noire	4	5
Milan noir	1	
Milan royal		1
Grand cormoran	1	7

Sur 20 tentatives de prédation observées, 7 ont été réussies et 13 ont échoué. La vivacité de vol du Grand Cormoran paraît être un atout pour l'espèce face aux tentatives de capture par l'Aigle (7 échecs sur 8 tentatives). Il en est tout autre pour la Cigogne noire.

Même s'il apparaît que la Cigogne noire constitue la majorité des cas de prédation réussis (et ratés) observés en 2021 à Organbidexka (9 cas sur 20 – 45%), le panel d'espèces généralement prédatées par l'Aigle royal sur ce site lors de la migration postnuptiale demeure en grande majorité celui-ci (cf. Clouet in Theillout et al. 2020²).

² Theillout A., Besnard A., Delfour F. & Barande S. (coord.). Atlas des Oiseaux migrateurs et hivernants d'Aquitaine. Dordogne, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlantiques. MNHN, Paris ; Lpo, Rochefort, 496 p. (Patrimoines Naturels ; 80).

Le Milan royal, en premier lieu, puis le Milan noir et la Bondrée apivore, demeurent cependant des oiseaux *a priori* moins prédatés par l'Aigle que ne le sont les deux espèces de cigognes et le Grand Cormoran. La Grue cendrée serait en 4^{ème} position du fait d'observations antérieures à 2021.

Lors des saisons précédentes, des attaques d'aigles royaux sur des Grues cendrées, des bondrées apivores ont également été observées depuis Organbidexka (cf. article de Jérémy Dupuy dans le LPO Info Spécial Migration n°74, février 2017 – LPO Aquitaine) ; la Bondrée restant très secondaire en termes de prédation observée.

L'opportunisme, l'éclectisme du choix des proies – cependant limité à 5 à 7 espèces d'oiseaux migrateurs postnuptiaux, mais essentiellement sur 3 à 4 espèces – selon les besoins métaboliques et quelle que soit la densité quotidienne des passages de rapaces et autres planeurs, rythment les tentatives de prédation de ces deux couples d'Aigle royal observées dans l'environnement d'Organbidexka.

Un grand merci à Jacques Bouillerce d'être venu nous voir sur site suite à nos échanges par mail, et de me permettre d'écrire ce document à destination du réseau aigle.

Je tenais à remercier mon ami Serge Barande pour sa relecture et son aide pour la mise en forme.

Yohan Meuraillon

P.S note complémentaire du R.A.P. (communication F. Chapalain, C. Gizardin)

Le 22 septembre 2021 à 11h31, à 8 km au NO du col d'Orgambidexka, une cigogne noire migre équipée d'un émetteur qui enregistre une chute de 168m, sa vitesse passant de 40 km/h à 0, et une baisse de température dans les 3 heures qui suivent.

Le 28 septembre le cadavre est retrouvé par des agents ONF, suspicion d'attaque par aigle royal



© C. Gizardin

© Réseau Aigles Pyrénées